

Maire et loup des mers

Michel Sammarcelli (Lège-Cap-Ferret) a remporté hier la 11e Régate des maires.



Michel Sammarcelli a remporté hier la 11e édition de la régates des maires. PHOTO FRANCK PERROGON

Ils étaient tous là. Yves Foulon (Arcachon), Jean-Jacques Eroles (La Teste-de-Buch, commune organisatrice), Marie-Hélène des Esgaulx (Gujan-Mestras), François Deluga (Le Teich), Bruno Lafon (Biganos), Nathalie Le Yondre (Audenge), Christian Gaubert (Lanton), Jean-Guy Perrière (Arès), Philippe Perusat (Andernos-les-Bains) et Michel Sammarcelli (Lège-Cap-Ferret). Les dix édiles des communes bordant le bassin d'Arcachon ont participé hier à la régates des maires.

Et dans le championnat qui oppose tout l'été les équipages de pinasses (bateaux traditionnels à voile) sur le plan d'eau du bassin, ce rendez-vous est depuis dix ans des plus emblématiques. Il l'était encore plus hier puisque la course s'est déroulée au départ et à l'arrivée de la cabane tchanquée n° 53.

Sixième victoire

Pas moins de 16 bateaux ont pris le départ à 17 heures. Dont dix, donc, avec un maire à bord. Le sous-préfet Pascal Gauci a lui aussi pris place à bord d'un des équipages Legeois : « Ferret-Capie ». Et c'est une autre pinasse de la presqu'île qui a remporté la victoire. Embarqué avec Jérôme Pignieux, le président de l'amicale des pinasseyres, Michel Sammarcelli, a été le premier à franchir la ligne d'arrivée à bord de la Legeote coiffant au poteau les Arcachonnais de Saint-Ferdinand qui avaient tenu la tête. Entre Arcachon et Lège, c'est une vieille histoire... Quant à Larros (Gujan-Mestras), elle s'est octroyé la troisième place avec dans ses rangs la sénatrice-maire.

Déjà fort de cinq victoires, Michel Sammarcelli a ramené hier soir un nouveau trophée. Quant à Bruno Lafon (4e), il s'est vu décerner un prix spécial par le syndicat viticole Bordeaux-Bordeaux Sup, partenaire de la course. Il faut dire qu'à l'instar de son équipage, le maire de Biganos a régaté... en kilt. A la question spontanée qui brûlait les lèvres, « pourquoi ? », la réponse fut des plus brèves : « parce que ». En tout cas, cet artifice vestimentaire n'a en rien entaché la navigation de la Boienne et tout à fait traduit l'esprit de convivialité qui régnait durant cette course. Quant au souffle du vent dans les voiles et la lumière baissant jouant sur les reflets du clapot... Ce n'était que pure poésie.

Sabine Menet